

2^E FESTIVAL DU FILM DE LA RÉUNION : JURY DE STARS

"C'est le public qui décide !"

Ils nous ont dit leur dernier mot, hier, consignés dès aujourd'hui au secret jusqu'au verdict, c'est-à-dire samedi comme le veut la loi qui régit tout jury, fut-il composé de stars que l'on rêve de passer à la question. Il a donc fallu concentrer les assauts pour tirer en une petite heure le meilleur d'un plateau d'acteurs digne d'un grand festival. "Mais justement", a précisé le président Brasseur, "nous, ce qu'on préfère ce sont les petits, comme celui de La Réunion ! Moins de pression !"

REPÈRES

AUJOURD'HUI

10h30 à 12h : Atelier "production et la co-production" à l'ILOI du Port
19h : Projection de la Vallée des fleurs sur la plage des Brisants
20h15 : Projection au Ciné Cambaie de "Pardonnez-moi" de Maiwenn Le Besco
22h10 : Projection au Ciné Cambaie de "7 ans" de Jean-Pascal Hattu

PARDONNEZ-MOI



L'histoire de Pardonnez-moi ? Celle d'une Violette (dont Maiwenn joue le rôle). Elle attend son premier enfant et décide de lui offrir un film sur sa famille. Caméra au poing la voilà qui met à jour les secrets de famille en prenant bille en tête sa mère (que joue Marie-France Pisier), ses sœurs incarnées respectivement par Hélène de Fougerolles et Mélanie Thierry), un journaliste que sa mère a connu vingt ans plus tôt, et son père, un rôle fait pour Pascal Greggory.

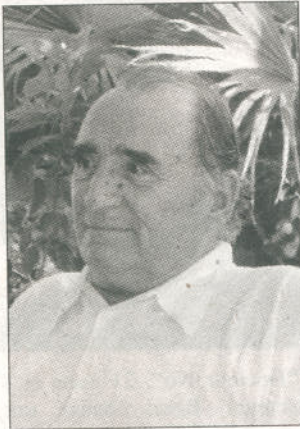
MILIND EN PLONGÉE



Il crevait l'écran du Cambaie hier soir aux côtés de sa dulcinée Mylène Jampanoi qui n'arrivera que ce matin. En attendant Milind Soman a testé les fonds sous-marins de notre océan Indien et posé pour la postérité du festival avec son instigatrice, Fabienne Redt.

Claude Brasseur, Samuel Le Bihan, Charlotte Valandrey, Saïd Taghmaoui et Antoine Duléry... Tous comédiens. Les uns à temps plein, les autres en partage avec d'autres métiers du cinéma, (scénariste, producteur, voire réalisateur). Des peintures de diverses natures, qui ne se connaissent pas forcément, sauf s'ils ont travaillé ensemble sur l'un ou l'autre tournage. En l'occurrence ils ont tous fait au moins un film aux côtés de Claude Brasseur. Exemple Charlotte Valandrey.

"Elle était ma fille dans "Taxi-boy", avec Richard Berri...", se souvient le président du jury. Saïd Taghmaoui ajoute que lui aussi a eu la chance de tourner à ses côtés "Je me le rappelle très bien, lui rétorque son aîné. C'était dans La Table. Je n'oublie jamais les mauvais films !", précise Brasseur en riant avant de reprendre sa casquette de maître de cérémonie qui ici, à son avis vaut largement celles des Berlin, Cannes et autre Venise. "On va prendre le temps de se rencontrer, de faire du sport et de boire des canons ensemble ! C'est bien agréable. Être président ? Je n'aime pas beaucoup le mot, parce que ça me rappelle la politique et que la politique ne me satisfait pas vraiment. Mais j'ai accepté parce que je découvre La Réunion. Un mot pour le coup qui me semble être l'un des plus beaux de la langue française. Et puis, comme le prouve Samuel qui s'est déjà collé avec la vague en surf, ici on ne bronze pas idiot, on a la



"Les films les plus intéressants ? Ceux qui sont faits par des comédiens. Parce qu'avant tout le cinéma c'est de l'art dramatique. Il faut savoir raconter une histoire", estime Claude Brasseur.

plage tonique ! A l'image de l'activité du volcan ! Ça me plaît. Et puis on va récompenser un film tous ensemble et ça aussi c'est une belle aventure. D'ailleurs, j'ai une suggestion à vous faire", ajoute Claude Brasseur à ses partenaires du jour : "Je pense que l'on pourrait attribuer aussi, une mention spéciale pour une belle photo, un bon scénario ou un talent particulier, si vous en êtes d'accord ?" Toute la troupe acquiesce. Il y aura donc à trancher dès ce soir sur le meilleur film, plus sur la distinction qui fera honneur à la jeune réalisation.

Comme le dit joliment Saïd Taghmaoui : "L'avantage d'un festival ? Il y a de jolies fleurs et on peut aller voir à la racine ce qui leur donne vie. C'est la qualité des films que

l'on va défendre. On est obligé de voir des films que l'on ne verrait peut-être jamais autrement et on doit essayer de les comprendre. Ça donne une épaisseur nouvelle à nos références de cinéma. Et moi, à chaque fois je me sens plus humain en découvrant tant de sensibilités différentes".

Qu'elles soient celles d'une première ou d'une deuxième œuvre, comme c'est le cas dans ce festival, elles ne présentent pas, pour la plupart des jurés, de risque d'échec. Claude Brasseur en tout cas assure qu'il n'y a de toute façon "pas de botte secrète pour faire un bon film" et que "c'est le désir, le travail, la passion qui comptent" autant que l'expérience. "Et puis rien ne dit qu'un vieux routier ait la garantie de ne pas faire un navet. Et s'il a déjà fait un ou deux courts, un jeune réalisateur de premier film peut-être meilleur qu'un vieux !"

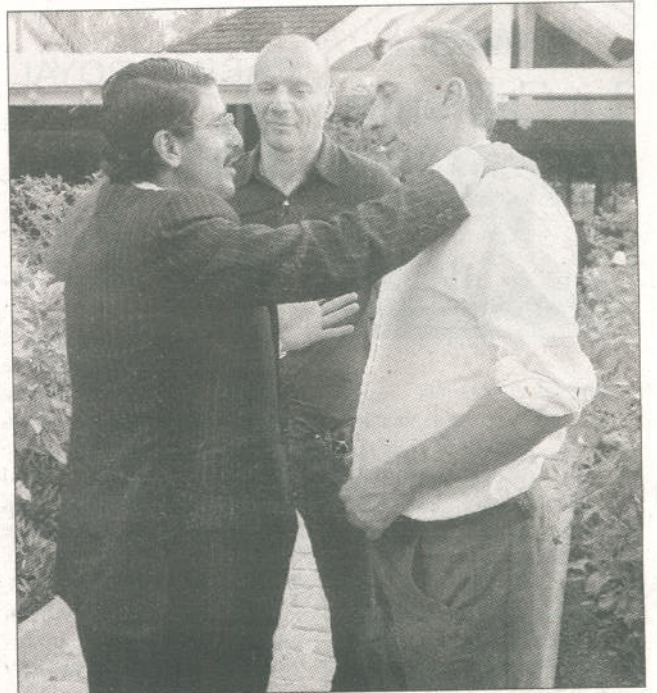
PLACE AUX JEUNES !

Samuel Le Bihan qui, après la Comédie française est passé au cinéma, devant puis derrière la caméra, et y compris à la production, ajoute pour sa part qu'il connaît "un second film qui a eu en effet un "petit succès", Le Pacte des loups !"

On se demande si Claude Brasseur a eu, un jour, l'envie de devenir cinéaste à son tour. "Jamais ! Moi j'ai trop envie de sprinter ! Or actuellement la préparation d'un film ça dure plus d'un an, souvent trois ! Je serais incapable de



Antoine Duléry, Claude Brasseur, Saïd Taghmaoui, Charlotte Valandrey, Samuel Le Bihan, super jury de comédiens.



Tous heureux de découvrir La Réunion et de pouvoir se connaître mieux. On n'a jamais trop d'amis dans la vie et dans ce métier en particulier.

bander pendant tout ce temps-là ! J'ai envie de passer à autre chose. Et puis toutes ces discussions à la télé où ils ne veulent pas prendre tel acteur et surtout pas ci mais ça !... Ah non alors, ça ne me tente pas ! Pour moi, la création, c'est dans l'instant. Ça a été l'un des atouts de la Nouvelle Vague."

Antoine Duléry ajoute qu'aujourd'hui le cinéma devient très (trop) formaté. "Il y a des montages extrêmement compliqués, des énarques qui décident, des gens qui gambagent et calculent tout... un enfer ! La situation s'est beaucoup durcie. Je me demande

qui aujourd'hui parierait un euro sur un type comme Buñuel ?..."

Le président du jury rappelle que toute cette vaste machinerie financière risque bien de se faire avoir. "Par de jeunes insolents, inconnus... Des gamins qui avec trois balles et du génie, une vraie créativité quoi, plus la maîtrise des technologies de pointe décrochent le cocotier ! Car heureusement, il n'y a pas de règles. Et c'est le public qui décide. Si c'est un petit bijou, ça marche !" Tous d'accord ! Bons films ! Là, ce sont eux qui décident.

Marine Dusigne

Maiwenn Le Besco

"Pardonnez-moi" donne ces jours-ci sur les chaînes nationales un fabuleux coup de projecteur à l'actrice et réalisatrice Maiwenn Le Besco dont il s'agit là du premier long-métrage, ce qui lui vaut d'être cordialement conviée au festival de Fabienne Redt privilégiant les nouveaux cinéastes français. Elle est arrivée hier avec ses partenaires Pascal Greggory et Hélène de Fougerolles pour défendre et présenter ce soir ce premier bébé, celui d'une jeune artiste qui est tombée dans le bouillon à peine née. Entre une maman comédienne Catherine Belkhouja, une sœur (Isild) et un frère (Jowan) également comédiens et un tempérament explosif à la bonne humeur contagieuse, Maiwenn a fait ses premiers pas au cinéma à l'âge de 5 ans avec une apparition dans le film de Jean-Loup Hubert "L'année prochaine... si tout va bien".

À 7 ans elle incarnait l'enfant d'Adjani dans "Un été meurtrier" avant de jouer aux côtés de Daniel Auteuil dans "Lacenaire" et de décrocher un premier vrai rôle à l'âge de 15 ans dans "La gamine" de Becker. C'est alors qu'elle fait la connaissance de Luc Besson qui devient son compagnon et le père de sa fille Shanna. Avec lui elle tourne dans "Léon" et dans "Le cinquième élément".



Suivra "Haute tension" d'Alexandre Aja en 2003, facteur d'un succès qui lui a permis de se glisser plus facilement, comme elle en avait envie, derrière la caméra pour livrer un premier court "I am an actrice". Sa fille y tient le rôle principal. Maiwenn Le Besco reste pourtant une comédienne comme le prouvent successivement "Les Parisiens" et "Le courage d'aimer" de Lelouch avant de se lancer dans la réalisation de ce premier long qui tient l'affiche du Festival du film de La Réunion, "Pardonnez-moi", une suite de la thématique familiale entamée avec un one-man-show de jeunesse "Le poids chiche" puis son court "I am an actrice" de quoi plonger dans les fragilités de son univers de vie matiné, au quotidien, de 7^e Art.